

LES MEILLEURS PLACEMENTS VERTS ET SOLIDAIRES



Comment donner du sens et du peps à son argent
en finançant la transition écologique

Arnaud Bodin

Arnaud Bodin

Les Meilleurs placements verts et solidaires

*Comment donner du sens et du peps à votre argent en finançant la
transition écologique*

© Arnaud Bodin, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-2617-9

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Préambule

Les propos et les conseils qui vont suivre sont les fruits de recherches et de partages d'expériences. Je les applique tous à titre personnel. Ils n'engagent que moi.

1.

Introduction

L'urgence climatique, une affaire de tous

Cela ressemble à une utopie, une lubie d'idéaliste. Essayer de faire rimer écologie et économie, durable et rentable... ou encore fric et éthique. C'est pourtant l'objectif que je me suis fixé. Quitte à me heurter à une vague de perplexité, à devoir soulever des montagnes. Quitte, aussi, à ne pas me faire que des amis.

Pourtant, le jeu en vaut la chandelle, ou plutôt l'ENJEU mérite qu'on s'y attelle. Nous fonçons droit devant vers un mur climatique que nous sommes nous-mêmes en train de bâtir.

La Science nous fixe comme objectif d'atteindre la neutralité carbone à l'horizon 2050. Elle nous demande de réduire drastiquement nos émissions de gaz à effet de serre.

L'Accord de Paris, signé en 2015, vise à contenir le réchauffement climatique à 1,5 °C par rapport à l'ère pré-industrielle (1900). La trajectoire actuelle nous conduit vers un monde à +4 °C.

Le Giec, Groupement international d'experts sur le climat, nous prévient : si nous n'y parvenons pas, le bouleversement climatique sera tel qu'il mettra en péril l'espèce humaine et la biodiversité. Vivre dans un monde à + 4 °C, dit comme cela, ça ne vous semble peut-être pas si dramatique ? On aura moins froid en hiver et on mettra la clim l'été. Comme à Séville, où les habitants s'enferment entre 10 h et 20 h, de juin à septembre, quand la température dépasse 40 °C.

Le péril n'est pas là. Non, il viendra des catastrophes climatiques engendrées par une température globale de la planète inédite à l'échelle de l'Homme. Sécheresses, incendies, mais aussi inondations, cyclones et montée des eaux risqueront de décimer les populations, qui migreront vers les endroits encore « vivables » de la planète. Mais pour combien de temps ?

Nous n'en sommes heureusement pas encore là, et nous pouvons agir, pour l'avenir de nos enfants et des générations futures.

Pour parvenir à la neutralité carbone, chacun de nous devra chambouler son

mode de vie. Nos petits gestes individuels ne suffiront pas. La prise de conscience doit être mondiale, car le péril n'a pas de frontière.

En première ligne de ce combat, le pouvoir politique et le monde de l'entreprise n'avancent pas assez vite sur la question de la transition écologique.

Bien difficile de mettre d'accord des pays que parfois tout oppose : niveau de vie, développement économique, mode de gouvernance, quantité de pollution émise, ainsi que les conséquences du dérèglement climatique.

Même hétérogénéité du côté des entreprises qui sont, à égalité avec la circulation routière, à l'origine de la plus grande quantité de CO₂ rejetée. Des entreprises dont la raison d'être est de produire des richesses, pas de sauver l'Humanité. Mais à quoi servira tout cet argent si notre monde devient invivable ?

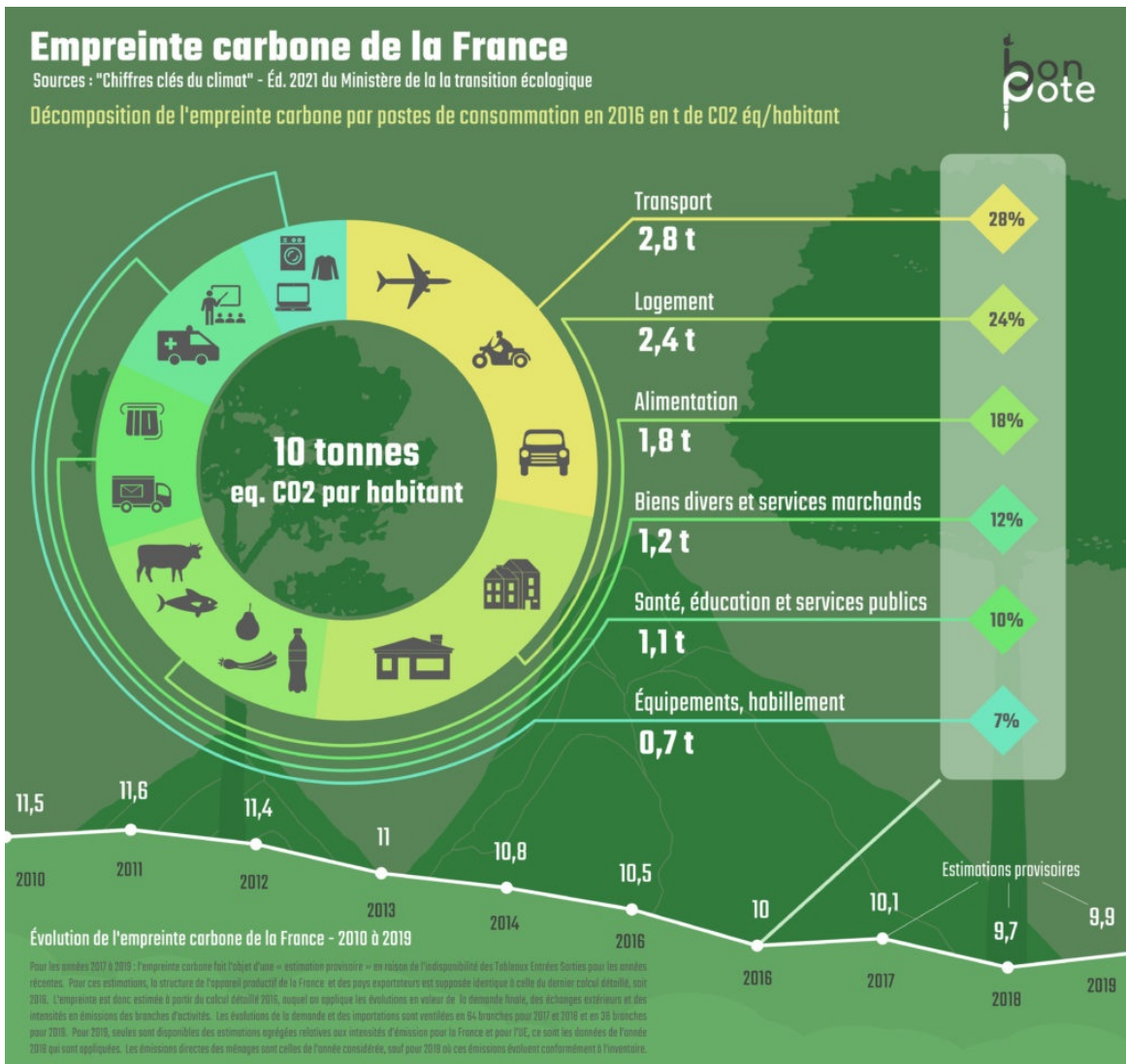
Notre épargne émet davantage de CO₂ que nos voitures

Derrière les pouvoirs publics et les entreprises, nous, citoyens, sommes positionnés en deuxième ligne dans le combat contre le réchauffement climatique. Souvent démunis. Pourtant, nous avons un pouvoir gardé secret mais tellement puissant pour agir.

Parmi tous les écogestes du quotidien, l'un reste méconnu : orienter son épargne vers la transition écologique. À l'échelle mondiale, l'épargne représente plus de 20 % de l'empreinte carbone individuelle des personnes de la classe moyenne, et grimpe jusqu'à 75 % pour les 1 % les plus riches * !

*Étude parue le 29 septembre 2022 dans le très sérieux média *Nature Sustainability*.

Zoom sur la France. L'empreinte carbone annuelle d'un Français s'élève à 10 tonnes équivalent CO₂ en moyenne. Ce, en raison de ses transports, son alimentation, son logement, sa consommation hors nourriture et son utilisation des services publics. 10 tonnes, pour se rendre compte, c'est l'équivalent de 10 vols en avion Paris-New York.



Ça, c'est pour l'empreinte carbone directe, la face visible de l'iceberg. La face cachée, c'est l'empreinte carbone indirecte, celle de l'épargne. Elle est estimée en moyenne à 25 000 € par Français et génère un peu plus de 10 tonnes de CO₂, selon les calculs de l'Organisation non gouvernementale Oxfam.

10 tonnes, soit le même poids que l'empreinte carbone directe. Et voilà 11 trajets en avion de plus ! Les 10 vols retour New York-Paris...

L'argent déposé sur nos comptes courants et d'épargne ne fait pas que dormir : il émet aussi des gaz à effet de serre.

Comment ? La pollution n'émane pas de l'argent intrinsèquement, mais de son utilisation. Nos banques, le plus souvent de manière opaque, investissent dans des fonds au sein desquels figurent des entreprises polluantes. Elles financent aussi des projets à fort impact carbone, liés à l'énergie fossile (pétrole, gaz,

charbon). (*Lire le chapitre Notre épargne pollue*).



L'astuce. Grâce à Rift, une application mobile qui scanne l'impact sociétal et environnemental des comptes bancaires, vous pouvez mesurer les émissions de CO2 de votre argent.

Ainsi, une épargne de 5 000 € placée sur un compte bancaire pendant un an équivaut à l'utilisation d'une voiture, en termes d'émission de CO2 (à raison de 10-12 000 kilomètres par an). À cause de notre argent, nous contribuons, sans le savoir, au réchauffement climatique.

Les 60 plus grandes banques mondiales n'ont que faire de l'Accord de Paris. Depuis 2015, elles ont alloué 4 600 milliards de dollars aux énergies fossiles.

Une profonde transformation de notre modèle économique est désormais nécessaire face à l'urgence climatique. Il nous faut changer nos modes de production d'énergies et nos modes de consommation pour construire un monde plus durable.

La finance est le moteur de l'économie réelle. Elle doit donc devenir l'acteur majeur de la transition écologique.

Se retrouver dans la jungle des placements

En matière de placements, le niveau moyen de connaissances des Français est proche de zéro. Il ne s'agit pas ici de jeter la pierre à quiconque, plutôt de dénoncer la complexité de l'univers de l'épargne. À moins d'avoir fait bac +4 Banque et finance, vous ne comprenez pas grand-chose du fonctionnement des produits d'épargne.

Comment pourrait-il en être différent puisque l'État est passé maître en la fabrication d'usines à gaz fiscales, avec la complicité des établissements financiers.

J'ai mesuré, à travers mes recherches, à quel point le delta est important entre le placement « tout-venant » proposé par la banque de M. Tout le monde, et ce qui existe de mieux sur le marché.

Il apparaît comme une évidence :

1. Les intérêts des clients ne sont pas les mêmes que ceux des banques

2. Les marges et les profits des établissements financiers sont indécents, à l'instar de ceux des géants exploitant les énergies fossiles.

Quand un épargnant pousse la porte de son agence bancaire, il accorde d'autant plus facilement sa confiance à son conseiller qu'il n'y connaît pas grand-chose. Pourtant, face à lui, se présente, avant tout, un commercial.

Au mieux, cet épargnant s'en sort avec des solutions d'investissement adaptées à sa situation, qu'il va chèrement payer. Au pire, le commercial va lui vendre le placement sur lequel il va prendre la plus grosse commission, peu importe le bienfait pour le client. Ce dernier ne se rendra d'ailleurs peut-être jamais compte de la supercherie.

L'épargnant est perdu, et surtout perdant.

Plus généralement, les banques traditionnelles facturent des services qui se justifient de moins en moins (frais de tenue de compte... sur le Net) et proposent des produits (assurance-vie, Plan d'épargne retraite) surchargés en frais. Quitte à mettre à mal leur devoir de conseil en « oubliant » de suggérer des solutions simples et rentables.

Les placements simples sont parfois les meilleurs, c'est pourquoi je commencerai, dans ce livre, par vous orienter vers le Livret d'épargne populaire (Lep). Un livret au taux imbattable de 6,1 % depuis le 1^{er} février 2023, sans risque et sans fiscalité, sous conditions de ressources. Ainsi 330 € placés sur un Lep plutôt qu'un compte courant, pendant un an, rapporteront 20 € d'intérêts. Le prix de ce livre... Le plafond de 7 700 € représente, lui, 470 € d'intérêts annuels. Pourtant, 10 des 18 millions de Français éligibles au Lep n'en possèdent pas...

Quant aux solutions d'épargne immobilière, financière et d'investissement participatif, il en fleurit tous les mois sur le Net pour aboutir à une offre pléthorique et illisible pour l'épargnant.

Combiner le meilleur des deux mondes : transition écologique et placements

Face à l'urgence, il est grand temps de passer des paroles aux actes et d'appliquer des solutions d'épargne qui servent la cause de la transition écologique. C'est mon premier engagement.

Le second est d'identifier les placements et les enveloppes les plus performantes, trier les acteurs sur le volet, pour ne retenir que les meilleurs, afin de les rendre

accessibles à tous, et pas seulement à une élite. Pour que les mots épargne, éthique et rentabilité ne soient plus contradictoires.

Cet engagement prend ses racines dans mon devoir d'informer. Mon devoir de rétablir une certaine justice, aussi.

Loin de toute littérature élitiste, j'ai l'ambition, avec cet ouvrage, de partager avec vous des solutions très concrètes. Vous pourrez les mettre en application en l'espace de quelques semaines. Bien sûr, je les ai testées et je les utilise toutes personnellement.

Dans ce livre, je vais vous accompagner pour donner du sens à votre épargne, selon vos convictions, pour vous et pour la planète. Je vais vous expliquer ce que sont les obligations vertes, les actions, les sociétés civiles immobilières. Comment fonctionne l'assurance-vie, le financement participatif. Vous trouverez à la fin six propositions d'allocations (répartitions de placements), en fonction de six profils d'épargnants.

Ce livre s'adresse au plus grand nombre, à presque toutes les bourses. Que votre épargne s'élève à 1 000 € ou un million, vous avez la possibilité de jouer un rôle dans la transition écologique, tout en améliorant votre pouvoir d'achat.

Réveillons-nous, agissons, ensemble. Maintenant.